Résumé de l'inédit : L'inédit met en lumière la place, dans la société états-unienne des années 1910, 1920 et 1930, d'une série de magazines légers très répandus dans la France de la Belle Époque. Les « journaux amusants » (*La Vie parisienne*, *Le Rire*, *Le Sourire*, etc.) n'existent pas aux Etats-Unis de manière anecdotique, mais constituent des références culturelles importantes, connues d'une grande partie de la population. Bien que leur diffusion sur le sol américain reste, sur l'ensemble de la période, relativement faible, ils bénéficient, pour diverses raisons, d'une forte présence culturelle, *via* les citations, les commentaires et les réécritures de toutes sortes dont ils font l'objet, à une époque où les magazines illustrés continuent à représenter une part significative de l'offre culturelle de divertissement. Sur le plan méthodologique, cette monographie élargit le travail sur les transferts culturels aux études de périodiques et propose de réfléchir aux diverses implications d'un travail sur corpus large (des dizaines de milliers de pages).

Résumé du document de synthèse : Le document de synthèse retrace mon parcours de chercheuse en interrogeant l'évolution de l'inscription de mon travail d'abord dans les études modernistes, puis dans les études de périodiques. J'y élabore des analyses sur les enjeux scientifiques, stratégiques et politiques de mon approche transnationale ; sur ma contribution au champ évolutif des études modernistes ; sur la naissance et l'autonomisation des études de périodiques, notamment par rapport aux études modernistes ; sur la participation des études de périodiques à l'histoire culturelle ; et sur les enjeux actuels de la recherche en études de périodiques.